

Le Seigneur Krishna et le veilleur de nuit

Adapté par Ian Arnold

La ville sainte de Vrindavan est connue comme le lieu où le Seigneur Krishna a passé sa jeunesse. Depuis des millénaires que le Seigneur Krishna a foulé le sol de la ville et des forêts luxuriantes qui l'entourent, Vrindavan est restée un foyer de dévotion, une ville pleine de temples qui lui sont dédiés.

Cette histoire se passe dans l'un de ces temples de Vrindavan. C'était un temple magnifique – vraiment un spectacle à contempler. Une magnifique arche de pierre couleur d'ivoire ornait l'entrée. Les plafonds étaient décorés de peintures décrivant en détail la vie du Seigneur Krishna et un *kalash* doré étincelait au sommet du dôme dominant le sanctuaire au cœur du temple.

Dans le sanctuaire au cœur du temple se trouvait une *murti* resplendissante du Seigneur Krishna. La *murti* était grandeur nature et d'un bleu foncé lumineux ; la tête du Seigneur Krishna était ornée d'une majestueuse plume de paon et d'une couronne dorée incrustée d'un gros diamant. Des adorateurs venaient de partout visiter le temple pour avoir le *darshan* du Seigneur et sentir sa présence radieuse dans leur cœur.

Chaque nuit, un veilleur se tenait devant les portes du sanctuaire pour protéger des voleurs le temple et la *murti* du Seigneur Krishna. Cela faisait quinze ans que le même veilleur montait la garde du crépuscule à l'aube, garantissant la sécurité de la *murti* du Seigneur Krishna.

Le veilleur était un ardent adorateur du Seigneur Krishna. Dès son plus jeune âge, il avait mémorisé des douzaines de *bhajans*, de chants de dévotion, à la louange de son Seigneur. Toute la nuit, le veilleur chantait *bhajan* après *bhajan* au Seigneur Krishna tout en montant la garde.

Un soir tard, alors que le gardien veillait, le prêtre du temple – qui vivait à courte distance – passa par là. Il avait eu du mal à s'endormir et, après s'être tourné et retourné dans son lit pendant trois heures, il avait décidé de sortir faire une marche dans le voisinage. Le prêtre était un homme âgé qui avait étudié les Écritures indiennes et était très fier de son érudition. C'était aussi un musicien et chanteur classique indien très respecté.

En s'approchant du temple, le prêtre fut surpris d'entendre un horrible grincement qui venait de l'intérieur. Il ouvrit vite les portes du temple. Une fois à l'intérieur, il découvrit le veilleur qui se tenait devant les portes du sanctuaire intérieur, se balançant d'avant en arrière en chantant un *bhajan* à pleine voix. La voix du veilleur produisait un son nasal, strident, complètement faux.

« Que diable crois-tu être en train de faire ? » hurla le prêtre. « C'est le temple du Seigneur Krishna ! Ton horrible voix est en train de détruire la sainteté de cet espace. Le Seigneur lui-même est derrière ces portes, à essayer de dormir ! »

Le veilleur, tout aussi surpris, allait ouvrir la bouche, mais le prêtre continua de crier.

« Quitte immédiatement ce temple et ne te montre plus jamais ici ! »

Le veilleur, choqué, sortit du temple en courant. Pendant plusieurs minutes, le prêtre continua à fulminer d'indignation.

Pour qui se prend-il, pour chanter pour le Seigneur avec une voix pareille ?

Finalement, l'esprit du prêtre se calma.

J'ai peut-être été un peu rude avec le veilleur, se dit-il. Bien sûr, il profanait le temple avec sa voix épouvantable, mais il a été un veilleur de nuit fidèle pendant quinze ans. Et maintenant, il n'y a personne d'autre que moi pour garder le temple. J'aurais dû réfléchir un peu plus.

Le prêtre décida de monter la garde pour la nuit et de se mettre dès le lendemain matin à la recherche d'un nouveau veilleur de nuit.

Une heure à peine avait passé quand le prêtre entendit comme des bruits de pas venant de derrière les portes du sanctuaire intérieur.

Boum, boum, boum.

Qu'est-ce que c'était ? se demanda le prêtre.

Il vérifia les deux portes du sanctuaire, mais elles étaient toujours verrouillées.

Assurément, personne n'avait pu passer près de lui à son insu. Il était bien resté éveillé tout le temps, non ?

Boum, boum, boum.

Le cœur du prêtre se mit à battre plus vite.

Peut-être, se dit-il, un voleur astucieux a-t-il découvert une entrée secrète du sanctuaire ! Le prêtre déverrouilla les portes et se rua dans le sanctuaire.

En voyant la scène qui se déroulait devant lui, le prêtre porta la main à sa la bouche.

Là, sous le clair de lune qui entrait par les fenêtres du sanctuaire, le Seigneur Krishna faisait les cent pas sur son estrade.

Est-ce possible ? se dit le prêtre.

Eh oui, ça l'était. Le Seigneur lui-même était là, avec sa forme bleu sombre lumineuse et sa couronne étincelante, en train de marcher sous la lumière de la lune.

Quelle nuit bénie ! se dit le prêtre. Comme je me suis débarrassé de ce veilleur insolent, un miracle s'est produit. Le Seigneur Krishna est venu me rendre honneur pour mes nobles actions.

« Ô Shri Krishna *bhagavan* ! » s'exclama le prêtre. « Qu'est-ce que j'ai fait, mon bien-aimé Seigneur, pour mériter la chance de cet extraordinaire et inattendu *darshan* ? »

Le Seigneur Krishna cessa de marcher et resta silencieux. Il regarda l'homme qui était devant lui et fronça les sourcils.

« Je ne peux pas dormir, répondit le Seigneur. L'homme qui me chante des berceuses toute la nuit a cessé de chanter. »

À nouveau, le prêtre fut stupéfait. *Le Seigneur Krishna avait-il bien qualifié de « berceuses » les glapissements du veilleur ? se demanda-t-il.*

Au bout de quelques instants, le prêtre retrouva ses esprits et assura au Seigneur Krishna : « Ne t'inquiète pas, mon Seigneur. Je vais chanter pour toi. Je suis un musicien accompli. Mon nom est connu dans toute l'Inde. »

Le prêtre alla chercher sa tamboura dans la pièce voisine, l'accorda avec soin et commença à chanter ce même *bhajan* qu'il avait entendu le veilleur chanter. Sa voix était douce comme du velours, ses notes précises, son jeu de tamboura impeccable.

Après avoir écouté quelques instants, le Seigneur Krishna agita les mains et fit signe au prêtre d'arrêter de jouer.

Le prêtre fut ébahi. *Le Seigneur ne doit pas aimer ce bhajan, pensa-t-il. Je vais lui en chanter un autre.*

Au moment où le prêtre allait ouvrir la bouche pour recommencer à chanter, le Seigneur Krishna parla.

« Ô prêtre, beaucoup des meilleurs et des plus doués des musiciens qui ont jamais vécu ont joué pour moi. Mais j'ai rarement le privilège d'écouter une voix comme celle du veilleur. Depuis quinze ans, je l'écoute chaque soir avec beaucoup de joie. Elle apaise mon âme. »

« Mais mon Seigneur, bégaya le prêtre, le veilleur n'a pas d'oreille et il a la voix d'une vieille chèvre. Je te promets que je peux te reconforter par ma musique. Laisse-moi te jouer de ma tamboura encore une fois et tu vas te détendre au son de ce bourdonnement apaisant. »

Le Seigneur Krishna secoua la tête. « Va chercher le veilleur, et vite. »

Le prêtre était à court d'arguments. Il se rendit donc directement chez le veilleur. Debout devant sa porte d'entrée, il entendit le son étouffé de sanglots venant de l'intérieur. Il respira profondément et frappa trois fois à la porte.

Au bout d'un moment, le veilleur ouvrit la porte. Son visage était baigné de larmes.

« Pourquoi pleures-tu ? » demanda le prêtre.

« Ô prêtre, on m'a séparé de tout ce qui me tient à cœur, dit le veilleur. De mon temple bien-aimé. De mon Seigneur bien-aimé. Ma vie ne mérite d'être vécue qu'au service du Seigneur Krishna. »

« Eh bien, j'ai de bonnes nouvelles pour toi, dit le prêtre en regardant par terre. Le Seigneur Krishna demande que tu chantes pour lui. »

Le veilleur resta sans voix.

« Bon, ne reste pas là. Le Seigneur attend ! » s'exclama le prêtre.

Le veilleur et le prêtre revinrent au temple à toute vitesse. Quand ils arrivèrent et ouvrirent les portes du sanctuaire, le Seigneur Krishna faisait toujours les cent pas.

« Je n'ai pas pu dormir depuis que tu es parti » dit le Seigneur Krishna, debout devant le veilleur. « S'il te plaît, monte la garde et chante tes *bhajans* comme tu le fais chaque nuit. »

Le veilleur, qui était tombé à genoux, regardait le Seigneur bleu avec émerveillement. Il se releva, reprit position près de la porte et commença à chanter. Sa voix était toujours aussi discordante ; elle tremblait et flageolait de plus belle. Mais quand le prêtre leva les yeux sur le Seigneur Krishna, il vit qu'il avait les yeux clos et qu'un doux sourire s'étalait sur son visage

Le prêtre ferma, lui aussi, les yeux et, en écoutant, il commença à entendre dans la voix du veilleur un son qu'il n'avait pas remarqué auparavant. Le son était subtil, c'était plutôt une vibration qu'une note musicale. Mais en l'écoutant, il perdit la notion de l'endroit d'où partait le son et où il finissait.

Petit à petit, le prêtre remarqua que ses pensées et questions galopantes commençaient à se fondre dans le son ; sa conscience était attirée de plus en plus profondément à l'intérieur, vers son cœur. Et bientôt, il sentit une félicité complète submerger son être. Soudain, il réalisa que tout ce qu'il avait entendu auparavant, ce n'était que de notes, du son. Ceci était différent. Ceci, si on pouvait lui donner un nom, devait être le son de l'amour pur.

La nuit passa lentement pendant que le veilleur chantait *bhajan* après *bhajan* au Seigneur. Mais en même temps, on avait l'impression que toute la soirée s'était déroulée dans un monde entièrement différent – comme si, pendant que le veilleur chantait, le temps avait complètement cessé d'exister.

Dans le calme des heures précédant l'aube, le Seigneur remonta sur son estrade et reprit sa position habituelle. Au moment où le ciel à l'est prenait les couleurs magenta, corail et or, le visage du Seigneur Krishna fut baigné par la première lueur du jour. Le veilleur cessa de chanter et se prosterna sur le sol en *pranam* complet devant le Seigneur. Pendant tout ce temps, il avait versé des larmes de joie parce qu'il était uni avec son Seigneur Krishna bien-aimé.

Le prêtre regarda en silence le veilleur offrir un *pranam* ; il remarqua la lumière du soleil qui dansait sur le visage bienheureux du Seigneur Krishna. Une unique larme, une larme de profonde aspiration, roula sur la joue du prêtre.

Cette histoire est inspirée par un conte populaire indien
sur le Seigneur Krishna.



© 2020 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.